

undefined - mardi 11 avril 2023

crest - crestois - diois

CREST

Le « choc » d'une rencontre traduit en bande dessinée

Élisabeth VOREPPE



« À travers l'expérience que je raconte, mon regard a changé, sur les handicapés mais aussi sur moi », confie Yann Dégruel. Photo Yann DÉGRUEL

Yann Dégruel, auteur de bande dessinée, vient de sortir *Les Veilleurs*. Un roman graphique qui raconte son expérience en tant que veilleur de nuit dans une structure accueillant des personnes avec un ou des handicaps.

Yann Dégruel, auteur saillanson de bande dessinée, sera en dédicace à la librairie La Balançoire, à Crest, à l'occasion de la sortie de son dernier album *Les Veilleurs*. Un témoignage autobiographique sur le monde du handicap, qu'il a côtoyé pendant plus de trois ans et dont il nous livre ici quelques éléments.

C'est une première pour lui. Son roman graphique *Les Veilleurs* raconte une tranche de la vie de Yann Dégruel. Témoignage de sa confrontation à un univers qu'il ne connaissait pas et qu'il a découvert en travaillant dans une structure accueillant des personnes avec un ou des handicaps, souffrant de ce que l'on qualifie de « troubles du spectre autistique ».

« Je cherchais un deuxième travail pour un complément de salaire et je suis devenu veilleur de nuit dans une structure que j'appelle, dans cette BD, La Passerelle. J'ai changé en effet tous les noms pour que personne en soit reconnu, confie-t-il. Je raconte mon parcours, mes difficultés à assumer deux métiers en parallèle, mais c'est aussi un prétexte pour parler du monde du handicap. Un monde invisible que la société essaye de cacher, comme la mort, et qu'elle a tendance à exclure. Pour moi, ça a été un choc. »

Le choc, ce fut notamment le premier contact avec chacun des résidents et la nécessité de trouver la meilleure manière de se comporter, ainsi que Yann Dégruel le montre souvent avec humour et une bonne dose d'autodérision.

« Ils ont tous une manière à eux d'être au monde et ils m'ont proposé une autre vision, d'autres valeurs. J'ai rencontré des gens qui ont l'habitude de la vulnérabilité et j'ai compris que j'avais moi-même des handicaps non assumés... Ils m'ont aidé à y faire face. Ils ont été un peu comme des maîtres de yoga pour moi, les soignants également. Et au final, cette expérience a été un chemin initiatique. Elle m'a permis de comprendre qui je suis, et que mon métier, c'est auteur de BD... »

Pour l'auteur de ce roman graphique humaniste, ce fut aussi un apprentissage sur la peur...

« J'ai compris qu'il ne faut pas céder à la peur. C'est un peu ce qui est en train de se passer en politique. »

Ce témoignage s'est imposé à lui. « J'ai la chance de pouvoir m'exprimer par mes mots et mes dessins. Cette force, j'ai voulu la mettre au service du handicap. Mais il a fallu que je mette de la distance auparavant. »